

par le Procureur de leur Société, le P. Charmetant, qui les avait accompagnés et qui devait, lui aussi, contracter, dans ce voyage, la maladie qui l'a contraint de renoncer à la vie active des missions. Leurs lettres de Zanzibar ne tarissent pas d'éloges sur la charité des Pères du Saint-Esprit et en particulier sur celle du très regretté P. Horner, enlevé depuis, si prématurément, à l'affection de ses frères et de ses néophytes :

“ Le R. P. Horner, écrit le Père Livinhac, nous a reçus comme un père reçoit ses enfants. Cet homme a une âme vraiment apostolique. Tous les autres Pères du Saint-Esprit sont aussi pleins de bonté et de prévenance pour nous. Ils ont voulu nous loger dans leur maison durant les quelques jours que nous avons eu à passer ici. (1)”

Le 19 juin, ils quittaient Zanzibar. Voici comment ils exprimaient les sentiments qui remplissaient leurs cœurs au moment du départ :

“ Nous voilà donc en route pour notre mission. Une vie nouvelle commence. C'est l'apostolat tel que l'ont connu les apôtres. Malgré notre insuffisance et notre indignité, nous sommes les premiers qui, depuis l'origine du christianisme, allons représenter Notre-Seigneur et son Eglise dans ce monde barbare et encore à peu près inconnu. Devant nous, cent et peut-être deux cents millions d'âmes nous tendent invisiblement les bras, comme ces fidèles de la Macédoine que saint Paul vit en songe.

“ Quelle mission sublime, mais redoutable ! C'est le sujet de nos méditations et de nos entretiens ; et nous offrons à Dieu, par avance, pour le succès de la grande œuvre qu'il nous confie, toutes nos peines, toutes nos épreuves, notre vie même, s'il croit bon de nous la demander. En levant les yeux sur la bannière du Sacré-cœur qui marche devant nous, dans ces plaines brûlées par le soleil, nous prions ce Cœur-Sacré de verser à flot, sur ces contrées arides, l'eau et le sang qui furent répandus sur le Calvaire pour ces races infortunées, et de ne pas laisser plus longtemps entre les mains de Satan, son ennemi, tant de nations et tant de royaumes (2).”

Je ne les suivrai pas dans ce long voyage. Déjà les *Missions catholiques* en ont publié le journal. C'est là qu'on peut

---

(1) Lettre du R. P. L. Livinhac, de Zanzibar.

(2) Journal des Missionnaires.